

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BOIS L'EAU.

A. P. PIGEON, Editeur-Pro, riétaire

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1786 Rue Ste-Catherine

LES
Mysteres de Montreal

ROMAN DE MŒURS

PAR HECTOR BERTHELOT

III
(Suite)

OU BÉNONI EST RICHE.

Bénoni suivit des yeux Cléophas qui descendit la côte et tourna le coin de la rue Ontario.

Il resta longtemps immobile. Sa tête penchée semblait chargée de profondes réflexions.

Son cerveau était un chaos.

Il s'agissait pour lui de prendre une décision hâtive.

Bénoni se disait : Pourquoi Cléophas n'avait-il pas déterré son trésor s'il se trouvait à l'endroit qu'il venait d'examiner. Sans doute parce que ce trésor était trop lourd.

Que faire ? Attendre la faveur de la nuit pour escamoter les richesses enfouies dans le cimetière.

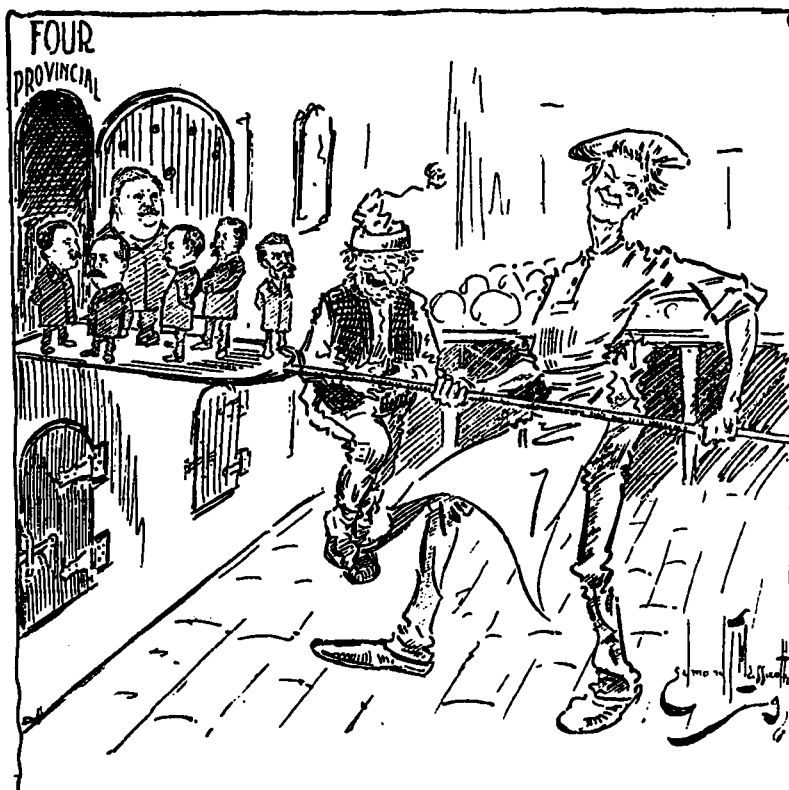
Non, Cléophas pouvait arriver avant lui et les lui enlever.

Bénoni prit une détermination subite.

Il alla chez un forgeron et lui escamota un pic. Il retourna au cimetière des soldats et se mit à creuser la terre durcie par la gelée précisément à l'endroit où il avait vu Cléophas.

Après avoir travaillé pendant une dizaine de minutes, son pic toucha un corps solide.

C'était le coffret contenant les



NOS ECHEVINS A QUEBEC

(Voir l'explication au quatrième page)

trésors de la famille des Bouctouche.

Ayant déblayé la terre autour de la boîte, il en fit sauter le couvercle avec son pic.

L'or et les pierres précieuses apparurent à ses yeux éblouis.

Il soupesa le coffret, il était trop lourd pour pouvoir être transporté à bras.

Il lui fallait aller chercher un charretier.

Il pensa au père Sansfaçon qui devait être en train de cuver son whiskey après son dîner.

Il emplit ses poches de pièces d'or, et après avoir recouvert le coffret avec un peu de terre, il se rendit au pas accéléré chez son vieil ami.

Le père Sansfaçon prêta son agrès à Bénoni.

Celui-ci retourna au cimetière et quelques minutes plus tard il était en possession des richesses volées à la famille des Bouctouche.

Notre coquin fouetta la vieille rosse du père Sansfaçon qui remonta le chemin Papineau.

Où Cléophas allait-il ? Il ne le savait pas.

Il roulait à l'aventure sans destination fixe.

Vers cinq heures du soir il fut surpris par l'obscurité dans une des rues écartées du faubourg Québec.

Il s'agissait pour lui de trouver un endroit sûr pour y cacher son magot.

Il devait se presser parce que le père Sansfaçon allait avoir besoin de son agrès pour faire son service de nuit.

Comme il ne trouvait aucun endroit convenable pour y cacher son trésor, il prit la résolution de le déposer dans l'écurie même du vieux charretier.

Lorsqu'il fut arrivé à la résidence du père Sansfaçon il porta le coffret dans l'écurie et le cacha sous un amas de foin.

Il entra chez le bonhomme, et lui jeta une pièce d'or de \$5 pour la location de son cheval.

Le vieux Sansfaçon en voyant tomber la pièce rutilante sur la toile cirée de la table, crut qu'il avait le vertige.

Le père Sansfaçon revenu de sa surprise, questionna Bénoni sur la provenance de son argent.

Celui-ci éluda adroitement les questions et se reutirma dans les bornes de la discrétion la plus absolue.

Le père Sansfaçon ne tarda pas à faire passer sa pièce de \$5. Il demanda à la bonne femme d'aller "cri de quoi à la grocerie du coin."

Cinq minutes après, un gros flacon de genièvre était disposé sur la table.

Le vieux et Bénoni se séparèrent à six heures du soir.

Nos lecteurs se rappellent que Caraquette, Cléophas et Bénoni s'étaient donné rendez vous pour ce soir là sur la rue Ste-Thérèse.

Vers huit heures et demie, l'homme au chapeau de castor gris alla se promener sur le trottoir couvert de glace de la rue Ste-Thérèse. Il battit la semelle pendant une grosse demi-heure à la porte du Petit Vatel.

Cléophas fat le premier au rendez vous.

—Bon en voilà un, dit Caraquette en s'adressant à son compère. Sais-tu où est Bénoni ?

—Bénoni n'a pas été vu de la journée. Il a dû trouver un job quelque part.

Cléophas et Caraquette patientèrent pendant quelques minutes.

Ils désespérèrent de voir arriver Bénoni et finirent par se décider à prendre une chambre à l'Hôtel Rasco.

Caraquette fit les honneurs de la soirée en payant plusieurs roudes.

Rendu communicatif par des libations copieuses, l'homme au chapeau de castor gris raconta à Cléophas une partie des circonstances qui l'avaient forcé de séjourner à Montréal. Il expliqua à son ami l'origine de la fortune des Simons, la manière dont elle avait passé entre ses mains, et comment elle avait été dérobée par un voleur audacieux.

IV

OU CARAQUETTE SE FACHE.

Cléophas était une fine mouche et ne se laissa pas leurrer par les promesses et les confidences de son ami.

Caraquette, qui suspectait du vol un agent de la famille de Bouctouche, croyait arracher le secret de Cléophas, mais il avait fait un fiasco complet.

Cléophas de son côté n'aimait pas Caraquette qu'il ne croyait pas étranger à l'attentat de St-Jérôme.

Il s'était assuré au cours de l'après-midi que son trésor était intact et il avait hâte de se débarrasser de la présence de l'homme au chapeau de castor gris pour courir au vieux cimetière des soldats.

Caraquette en cherchant son voleur avait fait buisson creux.

Il se sépara de Cléophas en se promettant d'épier tous ses mouvements.

Caraquette sortit le premier de l'Hôtel Rasco, et alla se cacher dans une cabane d'un marchand de volailles, du Marché Bonsecours d'où il pourrait voir sortir Cléophas et ensuite le suivre à la piste sans être observé.

Au coup de onze heures, Cléophas qui s'était amusé dans la buvette avec quelques voyageurs de la Mattawin, sortit de l'hôtel.

Caraquette quitta sa cachette et le vit diriger sa marche du côté des casernes.

Il suivit Cléophas à une centaine de pas en arrière, car il craignait que le bruit de la glace qui craquait sous ses pieds, ne trahit ses mouvements.

Cléophas suivit la rue St-Paul traversa le carré Dalhousie et s'engagea sur la rue Craig dans la direction du chemin Papineau.

Le ciel s'était couvert d'épais nuages et le Nord-est soufflait avec violence.

Les principales rues de la métropole n'étaient pas éclairées parce que la lune d'après les calculs de la compagnie du gaz devait paraître ce soir là, aussi le passant attardé éprouvait-il toutes les peines du monde à trouver son chemin. Mais Cléophas connaissait les plus mystérieux détours de la ville. Il continua sa route sans s'apercevoir que Caraquette le suivait à une centaine de pas.

L'homme au chapeau de castor gris avait des yeux de chat tigre qui défilent les plus épaisses ténèbres.

Cléophas arriva près du cimetière des soldats et enleva une planche de la clôture pour pénétrer jusqu'à l'endroit où il avait caché son trésor.

Caraquette s'arrêta et se cacha dans le tambour d'une maison en face du cimetière. Là, il pouvait épier tous les mouvements du voleur.

Caraquette tenait à sa merci l'homme qui avait tenté d'assas-

siner à St Jérôme. Il résolut d'en fuir.

Il arma un revolver et s'avança résolument vers le coquin.

Il se plaça dans l'ouverture qu'avait faite Cléophas pour entrer dans le cimetière.

Il profita d'un moment où la lune montrait sa corne entre deux nuages pour viser le voleur.

Un coup de feu retentit.

La balle avait sifflé aux oreilles de Cléophas et s'était logée dans le granit d'un monument.

Cléophas qui venait de s'assurer de la disparition de son argent, tressaillit de peur.

Il crut qu'il avait affaire à un détective.

Il s'était levé d'un bond et s'était caché en arrière d'une tombe.

Son agresseur pénétra dans le cimetière.

Cléophas avait reconnu l'homme au chapeau de castor gris et ne bougeait plus.

Comme il n'avait pas d'arme à feu, il résolut d'attendre son ennemi et de sauter dessus au moment où il passerait près de la tombe qui le marquait.

Caraquette marcha avec prudence dans l'obscurité ; il craignait de tribucher sur les terres funèbres et de laisser l'avantage à son ennemi qui s'élancerait infailliblement sur lui s'il faisait une chute.

L'obscurité était devenue des plus opacte.

Cléophas se mit à plat ventre à terre et rampa comme un serpent jusqu'à quelques pas de Caraquette.

Celui-ci arriva près de l'endroit où avait été enfoui le trésor des Bouctouche.

En foulant la terre fraîchement remuée il constata qu'il touchait l'endroit qu'il cherchait.

Il regarda autour de lui et crut que son voleur était disparu du cimetière sans avoir eu le temps d'enlever le coffret.

Il s'agenouilla près du trou et se mit à fouiller la terre.

Au même instant Cléophas s'élança sur lui, et le renversa le surdos et l'empoigna à la gorge.

(A suivre)

PARO STANLEY

Achetez le . . .

Sirop de Pin Blanc

DE BOURQUE—POUR LE RHUME
Il vous guérira avec 2 ou 3 doses.
Vendu dans toutes les Pharmacies.

Librairie Française G. HUREL . . .

1615 NOTRE DAME, MONTREAL
Spécialité de publications artistiques et littéraires.

Achat et vente de livres d'occasion ;
Importation en trois semaines de toutes commandes qui nous sont faites.

W. H. D. YOUNG . . .

L. D. S., D. D. S.

Chirurgien

Dentiste.

1694 Notre-Dame

Ouvrage exclusif

merit de première

classe.

Dents extraites sans douleurs par un nouveau procédé. Les dentiers commencent le matin, peuvent être livrés dans l'après-midi. Téléphone 2515

BUARDERIE BOSTON . . .

Travail fait à la main.

ALFRED LEFORT, propriétaire.

316 rue Cadieux

Téléphone 6969

On va chercher le lingot et on le livre à domicile, dans toutes les parties de la ville.
Aucun acide n'est employé.
Essayez mon établissement et je vous garantis satisfaction.

Le temps, c'est de l'argent . . .

Épargnez les deux, en achetant vos
CHAUSSURES chez

A. S. LAVALLEE

53 ST-LAURENT, coin Vitré

Élégance, solidité, bon marché.

Téléphone des Marchands 768.

A LA VITRE RONDE



A. DANAI, L.C.D.

CHIRURGIEN-DENTISTE

23 1/2 St-Laurent-Montreal

Dents extraites sans douleur par Ethyl-Ether-Chloroforme et Electricité. Dents sans paines ainsi que Couronnes en or, posées sur de vieilles racines. Dentiers en Aluminium, une spécialité

La Société Artistique

Canadienne

210 Rue ST-LAURENT

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la

Musique et d'encourager les Artistes.

CAPITAL-ACTION \$50,000

2851 prix d'une valeur totale de \$5,800 sont distribués tous les Mercredis.

1 PRIX DE . . . \$1,000

1 " " . . . 400

1 " " . . . 150

Et une foule d'autres Prix variant de \$50 à \$1.00

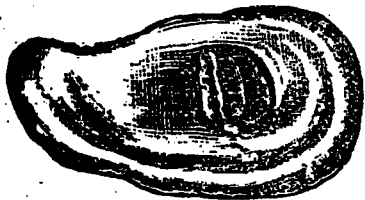
Billet - - - 10c

Distribution : Tous les Mercredis

NOELI NOELI

Un splendide Numéro-Souvenir c'est celui qu'édite le "Samedi" pour les fêtes de Noël. 36 pages de texte et dessins inédits. Magnifique page en couleurs. Contes et Poésies des meilleurs écrivains français et canadiens, voilà ce que le "Samedi" offre au public.

Pour le recevoir franco dans le Canada et les Etats Unis, envoyez cinq centins à Poirier, Bessette et Cie., 519 Craig, Montréal.



Tenez, regardez-moi ça, vous allez avoir une idée de la grosseur d'une huître malpecque chez Joe Poitras, du Petit Windsor au coin de la rue St-Jacques et de la Côte St-Lambert. Chez Poitras, les huîtres sont toutes triées sur le volet. Elles sont toutes XXX. Reçues tous les jours par express.

BON CONSEIL

Tu ne sais que donner?.. Mais les bonnes étrennes ne sont pas toujours celles qui coûtent le plus. Ta générosité n'a point besoin de rimes, si tu sais découvrir les magasins cossus.

Un conseil! dit-tu?—Fais mettre en un panier Truffes, pâtés de foie, champignons, bécanasses, Saucissons, pois, olives; préluces d'un dîner, Ou complément forcé de toutes parties fines.

Ajoute à tout cela les buffes parisiennes Qui livrent, cuits à point, caillots et ortolans, Bécasses et perdrix; douceurs épicurières Qui conviennent si bien au palais des gourmands!

Seulement, pour les dames il faudra, autre chose; Laisse ces aliments et choisis au hasard, Les délicieux coffrets de satin bleu ou rose, Dont la forme élégante attire le regard.

Leurs parfums délicats s'échappent des verrières En ondes embaumées. Le bon goût féminin Exigera de toi l'achat des bonbonnières Ou se délecteront des lèvres de carmin.

C'est simple, tu le vois, et, pour fort peu d'argent, La Maison Dufresne, Mongenais et St-Charles —En te citant ces noms tu sais de qui je parle— Te servira très bien et avec agrément.

257 rue St-Laurent, Montréal.

PRESENTS !

A l'approche des fêtes tous les magasins font une toilette neuve et le CANARD qui va volontiers flâner sur la rue St Laurent, est émerveillé chaque fois qu'il s'arrête devant les vitrines éblouissantes de M. T A Grothé.

Il y a là tout ce qui peut tenter les jolies femmes et même les hommes. Nulle part on ne trouve un étalage plus complet et plus varié de bijoux, de montres, pendules, bronzes, ornements en or et en argent, bagues, anneaux et bracelets de toutes sortes. Toute la gamme des pierres précieuses étincelle sous la lumière électrique. On y voit des bagues depuis \$1 00 jusqu'à \$450, c'est assez dire qu'il y en a pour toutes les bourses.

Mais quelque soit le prix que vous payiez, soyez certains que c'est ce qu'il y a de mieux à Montréal, comme fini du travail, comme nouveauté des des sifs et comme qualité.

Ne manquez pas de faire une visite à ce célèbre "Palais des Bijoux," Nos 95 et 95 1/2 rue St-Laurent.

Boulevard St-Lambert

L'ENFANT TI CRIE

Mon père m'a donné t'un mari, Mon père m'a
don - né t'un ma - ri, Il me l'a don - né si pe -
tit je vas et je viens, je tât's et je tiens, je file et je
card', je taille et je couds. J'por - to - rai ben la
pâte au four, j'a - mus - rai ben l'en - fant ti cri.

Mon père m'a donné t'un mari, (bis)

Il me l'a donné si petit.

Refrain.

Je vas et je viens

Je tate et je tiens

Je file, je carde

Je taille, je couds,

Je porterai bin la pâte au four

J'amus'rai bin l'enfant ti crie.

Il me l'a donné si petit, (bis)

Que dans mon lit je le perdis.

Refrain.

Que dans mon lit je le perdis; (bis)

Vient un gros chat me l'emportit.

Refrain.

Vient un gros chat me l'emportit; (bis)

Ah! si jamais je me r'marie:

Refrain.

Ah! si jamais je me r'marie, (bis)

J'en prendrai un pas si petit.

Refrain.

J'en prendrai un pas si petit (bis)

J'en prendrai un arpent et demi.

Refrain.

J'en prendrai un arpent et demi (bis)

Et pis j'en aurai pour la vie.

Refrain.

AU RESTAURANT

Un vieux monsieur, d'un ton pédanteque, au garçon:

—Je pense qu'il est inconvenant de parler irrespectueusement de la vieillesse.

Le garçon (étonné).—Je l'ai oui dire, Monsieur.

Le vieux monsieur.—Alors, je garderai le silence en ce qui concerne le canard que vous venez de me servir.

Dialogue entendu au théâtre, pendant la représentation d'une pièce que nous ne nommerons pas:

—Tu t'amuses donc?

—Moi!... pas du tout.

—Alors, pourquoi applaudis-tu?

—Ça me réveille!...

Boulevard St-Lambert

50 YEARS' EXPERIENCE.

PATENTS

TRADE MARKS, DESIGNS, COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain, free, whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents in America. We have a Washington office. Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the

SCIENTIFIC AMERICAN,
beautifully illustrated, largest circulation of any scientific journal, weekly, terms \$3.00 a year; \$1.50 six months. Specimen copies and HAND BOOK ON PATENTS sent free. Address

MUNN & CO.,
361 Broadway, New York.

Societe Mutuelle de Frais Funeraires

Voici ce que cette Société garantie de donner à ses abonnés:

Classe 1 — De Naissance à 12 ans, un très beau cercueil avec riches garnitures, un corbillard avec deux chevaux blancs, 45 cts par année.

Classe 2 — De 12 ans à 45 ans, un cercueil en drap ou en bois de rose, un corbillard avec deux chevaux, belles décorations de chambre, 65 cts par année.

Classe 3 — De 45 ans à 55 ans, même avantage que la classe 2, 80 cts par année.

Classe 4 — De 55 ans à 65 ans, même avantage que ci-dessus, \$1.25 par année.

OVILA CHAPUT
J. B. PILON & FILS.

Bureaux Principaux: 2517 rue Notre-Dame et 113 rue Maisonneuve, Montréal.

Succursales: No 1104 rue Ontario; 187 Centre, Pointe St-Charles, et au coin des rues Rachel et l'apineau. Tel. des Marchands 1217; Tel. Bell 6104

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

58 et 60 Place Jac-Cartier

Jos. Riendeau.

JOS. HOOFTETTER

MAITRE-CHARRETIER



Entrepreneur de POMPES FUNEBRES

241 Rue Visitation

Mes services Coronilles et Chariots pour grandes personnes et enfants; belles voitures doubles et simples.

Des 12 chevaux et voitures doubles et simples pour mariages, baptêmes, etc.

Prix modérés. Une visite est sollicitée.

Fumez...

les Cigares et Cigarettes FORTIER

Sonadora et Royal, 15c

Creme de la Creme, 10c

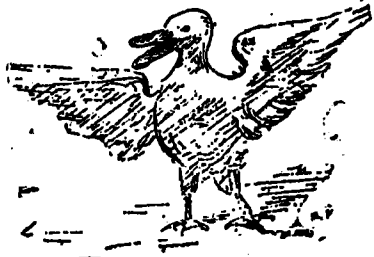
Lafayette - - 5c

Le tabac QUESNEL de Fortier, pour la Pipe est le meilleur qui soit sur le marché.

Demandez...

le Tabac à Chiquer Crown Sweet Navy, }
le Tabac à Fumer Crown Smoking, }
en palette et haché

Conservez les couronnes pour avoir droit aux primes.



LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire
1786 Ste-Catherine, Montréal
Tel. Bell 7121.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

TARIF NET DES ANNONCES

CONTRATS POUR UN AN

1000 à 2,000 lignes	- -	30 la ligne
3000 à 5,000 "	"	25 "
6000 à 10,000 "	"	20 "
11,000 à 25,000 "	"	15 "

ANNONCES A COURT TERME

1re insertion	"	10c la ligne
2me insertion et suivantes	"	6c "

Les annonces sont toisées sur Agate.
Les réclamations comptent double.
Positions spéciales : 25 p.c. extra.

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc., à A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 26 DEC. 1896

NOS CRAVURES

ARBRE DE NOEL.

Les cadeaux que Laurier se propose de distribuer aux Canadiens sont tellement nombreux que l'artiste du CANARD, emporté par son imagination, a dessiné toute une forêt au lieu d'un simple arbre de Noël qu'on lui avait commandé.

Cependant, l'erreur n'aura pas de conséquence, car il va falloir de fameuses branches pour supporter les 600 voix de majorité de Cornwall sans compter toutes les bonnes choses que Laurier nous réserve pour 1897.

LE FOUR PROVINCIAL.

Nos échevins qui étaient allés à Québec chercher des millions n'ont rapporté qu'un four monumental.

Le CANARD ne prétend pas qu'ils ont pris une cuite, mais ils en ont attrapé une chaude.

A la prochaine fournée, plusieurs de ceux qui ont mis la ville dans ce pétrin, vont recevoir leur bien.

PETITE CORRESPONDANCE

L'auteur de la correspondance signé C est prié de passer au bureau du CANARD

Boulevard St-Lambert

BIENFAITS DE L'EDUCATION

On ne lit pas assez les jolies lettres que notre ami, T. S. Pierre, publie dans le *Herald* sur "L'éducation dans la province de Québec."

Elles fourmillent d'anecdotes amusantes, dont la suivante vous donnera un exemple :

Au cours d'une discussion avec un commissaire d'école d'une paroisse des environs de Québec, St. Pierre dit à son contradicteur :

—Ainsi vous admettez que votre fils en sait plus long que vous ?

—La belle histoire ! réplique le commissaire, vous ne me prendrez pas à admettre que mon père savait mieux élever les enfants que moi.

AU VOLEUR

O'est un métier difficile,
Défendre la propriété.

Une bien lamentable aventure est arrivée, tout dernièrement, au major d'un des bataillons de Montréal.

Après les exercices et les parades du soir, les soldats avaient exprimé le désir bien légitime de donner un coup de brosse à leurs chaussures, pour ne pas arriver crottés auprès de leurs petites amies, toujours friandes de l'uni forme.

Le major qui est un père pour ses soldats, avait immédiatement commandé une demi douzaine de brosses.

A l'issue de l'exercice du lendemain, les soldats réclamèrent encore des brosses.

Le major renouvela la provision, mais elles disparurent comme la première fois.

La fois suivante ce fut une autre histoire. Le major qui la connaît dans les coins, n'entend pas qu'on badine avec "la propriété de l'Etat."

Il acheta de nouvelles brosses, mais il les fit river à de longues chainettes d'acier, solidement fixées au mur en disant : Ah ! mes gaillards, nous allons voir ça.

Le lendemain à l'inspection, il retrouva toutes ses brosses, mais les chainettes étaient parties.

La scène se passe dans un club chic :

- Cœur est atout.
- Pardon, vous l'avez sorti de votre manche.
- C'est vrai.
- Recommençons !



LES ERREURS JUDICIAIRES

Si j'étais juré, je ne voudrais jamais condamner un homme sur une preuve de circonstance, non jamais !

Qui peut se vanter de ne pas être, un jour ou l'autre, enlacé dans un tissu d'incidents suspects qui le feront paraître coupable, bien qu'il soit aussi étranger à l'affaire, que les huîtres le sont à la sauce aux huîtres qu'on nous sert dans les restaurants.

Charly B... est bien le meilleur et le plus sage garçon qui ait jamais fumé un Crème de la Crème sous la calotte des cieux. Il est assurément le dernier homme qu'on aurait soupçonné de tendances donjuanesques, et cependant, sans qu'il y ait eu le moindrement de sa faute, il a failli être séparé, pour toujours, de la plus gentille des petites femmes.

Comment cela est arrivé ? Oh ! le plus naturellement du monde. Ce sont les circonstances qui ont tout fait.

Mme B... était sortie immédiatement après le lunch en disant qu'elle ne rentrerait qu'à six heures. L'amie chez qui elle se proposait de passer l'après-midi était absente, et Mme B... revint trois heures plus tôt qu'elle ne s'y attendait.

C'est ici que le bal commence. Elle était entrée avec son passe-partout, et ayant rapidement traversé la salle à manger, elle trouva son mari absorbé dans la lecture du dernier article de Tardivel sur l'existence de Diana Vaughan.

Elle commençait à peine à donner des explications sur son prompt retour qu'elle entendit du bruit dans la pièce voisine, était sa chambre à coucher.

Ce bruit n'avait rien d'étrange. Une des servantes pouvait être là. Mme B... entra pour enlever son chapeau... La chambre était vide.

Elle regarda vivement de tous côtés, elle appella, et finalement elle courut à son mari en criant : "Charly ! Charly ! il y a un homme caché dans ma chambre."

Charly commença par rire, mais

elle n'en voulut pas démordre. Comme il se moquait de ses craintes, elle se fâcha et chercha presque à l'entraîner de force. Il se fâcha lui aussi et refusa net de se prêter à ce qu'il appelait des caprices de femme

—Ah ! c'est comme cela, dit-elle, eh bien, j'y vais seule

Elle commença d'abord par le lit ;... rien dessous, rien ledans... ; deux armoires... rien ; les rideaux... rien ; arrivée devant le garde robe, elle ouvre vivement la porte et recule de quelques pas, s'attendant à en voir bondir un brigand armé. Comme rien ne bondissait, elle s'approcha pour refermer la porte lorsqu'elle aperçut, blottie dans un coin, sa jolie fille de chambre en jupon et sans corset.

Pendant quelques minutes la situation fut plus que tendue ; elle fut terrible. Heureusement que l'explication fut bientôt trouvée, —car, sans cela, que serait-il arrivé !

La belle robe neuve de Mme B... gissait, toute chiffonnée, dans un coin. La petite bonne avait profité de l'absence de sa maîtresse pour l'essayer.

CRUAUTE

Lundi matin, une lettre nous est arrivée, fraîche et matinale, avec ces mots : "Ayez l'obligeance de rayer mon nom de la liste de vos abonnés."

L'auteur de cette lettre doit avoir la peau tellement sensible que je suis prêt à parier qu'il porte des corps de soie.

Mais en revanche, il faut qu'il ait le cœur bien dur pour m'enlever ainsi, d'un coup de plume, 50 cts par année, et diminuer d'autant mon modeste revenu.

Ceux qui verront des larmes dans les yeux du garçon de bureau et un crêpe au cou du chat, sont priés de ne pas nous poser de questions.

La faute en est à cet abonné impitoyable.

HOTEL LAVAL

Le propriétaire de l'"Hôtel Laval", M. Victor Lemay, a décidé de ne rien épargner pour augmenter encore la popularité de ce somptueux établissement par une spécialité de repas à table d'hôte, de midi à 3 heures, et de 6 à 8 heures du soir. La table est de première classe et le service parfait. La cuisine est sous direction d'un chef de grande expérience

Rien pas à la carte à toute heure. Comme par le passé, grande variété de soupes, pâtés aux huîtres, pâtés de mouton, huîtres sur écailles, vins, liqueurs, cigares de choix, etc., etc., coin Ste Catherine et Saint-Guinet.



COUCAS

LE CANARD est convaincu que son ami Emarc préfère son titre d'avocat de St. Louis à celui d'avocat de St. Pierre.

- LA PLAIGNANTE.—Votre honneur, il m'a poussé en bas de l'escalier.
- LE PREVENU.—C'était par farce.
- LE RECORDER.—Vous avez poussé la farce un peu loin.

Les corsets P. et A. sont hygiéniques et moraux :
 Ils soutiennent les faibles ;
 Ils répriment les forts ;
 Ils ramènent les égarés.

QUESTION.—Quand un échevin cesse de faire partie de la commission des marchés, pour entrer dans celle des finances, peut-on dire de lui "qu'il n'est plus sur le marché" ?

REPOSE.—Au contraire.

M. X. et son commis sont à faire l'inventaire du stock d'un hôtelier failli :

LE LIQUIDATEUR.—Mettez "une bouteille de porto."

LE COMMISS.—(Débouchant la bouteille.) Mais c'est du madère !

LE LIQUIDATEUR.—(cinq minutes après) Mettez : "une bouteille vide."

Notre ami François n'est pas Belge, mais pour une fois qu'un journal appartient à un journaliste, *sais-tu*, LE CANARD ne peut faire autrement que dévancer le calendrier et lui offrir ses souhaits les plus sincères de nouvel an.

Il la souhaite bonne et heureuse aux NOUVELLES, avec *many others*, et le paradis sur cette terre.

Extrait d'une brochure récente dont nous ne nommons pas l'auteur pour n'avoir rien à dénigrer avec la cour de Rome :

"...Nous avons parlé des années sanglantes de 1837-38 ! C'est en core par ces temps si troublés que les domestiques donnaient l'exem-



CHRISTMAS BOX

(Voir l'explication en quatrième page)

ple des plus grands dévouements. "On en vit un grand nombre qui, plutôt que de trahir leurs maîtres, se laissèrent fusiller à leur place et qui, les jours de calme revenus, reprirent silencieusement leur service."

ACHETEZ VOS FOURRURES

Plus le mois de décembre est doux, plus le mois de janvier est rigoureux. Profitez des temps doux que nous avons en ce moment pour acheter vos fourrures chez MM. Généreux, Galarneau, No. 227 rue St-Laurent.

Ne manquez pas de jeter un coup d'œil sur ce superbe étalage, et vous ne pourrez pas résister à l'envie d'entrer pour examiner l'assortiment le plus complet et le mieux choisi de Montréal, pour hommes, femmes et enfants. Manteaux, colerettes, casques, manchons, boas, en seal, mouton de Perse gris et noir, loutre, vison, chat sauvage, castor, etc., etc.

Il y en a pour tous les goûts et de tous les prix.

C'est aussi la place par excellence pour tous ceux qui veulent étonner une belle cravate pour les fêtes. Le département des articles de toilette pour homme est au grand complet.

N'oubliez pas l'adresse :

GENEREUX & GALARNEAU,
No. 227 rue St-Laurent.

N. B. Une spécialité de la maison : les anciennes fourrures entièrement remises à neuf.

SERVICE TELEGRAPHIQUE

DE L'AGENCE HAVAS (de nuit.)

Pacaud à Beaugrand.

T'envoie article Tardivel sur Diana Vaughan.

Beaugrand à Pacaud.

Pourquoi ?

Pacaud à Beaugrand.

Je crois qu'il y a quelque chose à faire là-dessus.

Beaugrand à Pacaud.

Oh !... oui !

LE CYCLORAMA

Quoi de plus agréable que de s'instruire en s'amusant et quoi de plus amusant et de plus instructif que de regarder de jolies gravures bien faites et pleines d'actualité.

Eh bien, vous avez tout cela dans le CYCLORAMA. Pour 5 cts, on vous donne une centaine de gravures artistiques, d'actualité, amusantes etc. Le texte en est bien écrit et cette publication mérite à tous les titres d'être conservée dans les familles.

Tous les événements du jour y sont consignés sous une forme beaucoup plus frappante et saisissante que par la description écrite.

Tout le monde, les enfants surtout, se rappelle toujours ce qu'il a vu une fois, tandis qu'on oublie bien vite ce qu'on lit.

Acheter le CYCLORAMA, à 5 cts le numéro, c'est le meilleur placement qu'on puisse faire.

AUX LECTEURS
DU "CANARD"
A Vendre

Une Grande Quantité de
**Romances, Chansons,
Chansonnettes, etc.**
AVEC MUSIQUE

Vive la France ! paroles de Ls. Fréchette, musique d'Ernest Lavigne. Prix, 25 cts.
Une Tarte au Grenier, ou En Roulant la Boule à Mouman, air des plus connus. Réflexions Folâtres sur l'imbroglio Tarte-Grenier. Prix, 5 cts.

En voulez-vous des Z'Homards, chansonnette. Le Paradis de la France, de l'Opéra de Gillette de Narbonne.

Petit Français ! Brave Français, de l'Opéra de la Fille du Tambour Major. Babet et Cadet (Opérette de Mam'zelle Nitouche.)

Mon Petit Mari Chéri (Opérette-bouffe de la Prii cesse des Canaries.)

Ah ! Joseph ! Rengaine. Il est Permis d'être Sensible, chansonnette. Elle a Cent Ans la Marseillaise, chanson.

Les Fonds de Magasin, déballage comique. Arrêtez-le, chansonnette.

Moustaches-Polka, chanson-polka. Petit Noël, de l'Opéra, la Cigale et la Fourmi.

Femme Varié, toi qui s'y fie, de l'Opéra de Rigoletto

Si vous croyez avoir Rêvé, de l'Opéra Si j'étais Roi.

Ousqu'est Saint-Nazaire, Fumistria-Milliaris. Ne, Parle pas Rose, je t'en supplie, de l'Opéra Les Dragons de Villars.

Ces Envoyés du Paradis, de l'Opéra-comique La Mascotte.

Ah ! Messieurs, air de Berthe, de l'Opéra-comique Les Mousquetaires de la Reine.

Ravons Encore, de Fleur de Thé. Trois pour un Sou, duetto.

Madeleine, chansonnette dramatique. Un Songe, Hélas ! de l'Opéra Comique, "Le Songe d'une Nuit d'Été"

Dieu que ma voix implore, de l'Opéra "Le Trouvère."

Je m'sens tout mal ! J'suis tout en sueurs ? grivoiserie montréalaise.

La Mère Canadienne, chant patriotique. A Toi, mon Ame, de l'Opéra Miricille.

Il Pleut des Carences, chanson-vaalse. Avec Eugène, balangoire militaire.

Les Métiers de Paris, scie d'atelier. Chan-on de Toréador, de l'Opéra Carmen.

C'est tout c'que j'peux fair' pour vous, "chansonnette comique."

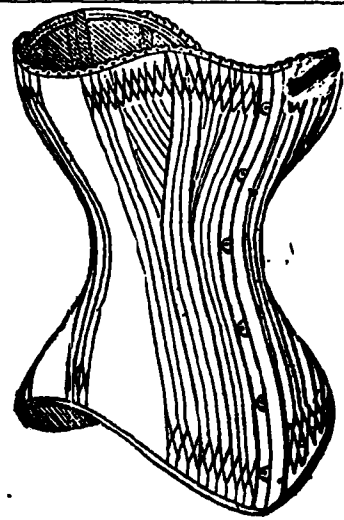
Mes Anciens, chansonnette, créée par Mlle Raymonde, de l'Opéra Français.

Le vieux mendiant, chansonnette.

En nous envoyant 10 Cts une de ces belles Chansons vous sera expédiée franco.

S'adresser **LE CANARD**

1786 rue Ste-Catherine, Montréal



LE CORSET P & A 205

Garanti tout fait en acier et en coutil français.

PRIX \$1.00

J. E. ROBITAILLE, Agent pour la ville. F. E. LAMALICE, Agent pour la Province de Québec, 223 St Jacques, Montréal.

Contre les Rhumes obstinés, le Croup, l'Asthme, la Grippe,

BAUME RHUMAL

55 cts LA BOUTEILLE, Dans toutes les Pharmacies et Epiceries.

X NOËL

I

PERSONNAGES

L'INSTITUTEUR.

LOUIS, un gros réjoui, 8 ans.

HENRY un petit futé, 7 ans.

(Répondent plutôt aux noms de LOULOU et KIKI)

La scène se passe la veille de Noël, dans la salle d'étude.

L'instituteur. — Voulez-vous me dire ce qu'a fait Esaü ?...

Kiki. — C'est y moi, m'sieu l'instituteur ?...

L'instituteur. — Oui... vous...

Kiki (cherchant à gagner du temps.) — C'est que j'savais pas si c'était à Loulou !... c' qu' a fait Esaü ?... (à lui même.) qu'est ce qu'il a encore bien pu faire celui la ?... (Haut.) ben, Esaü...

Loulou, (masqué par Kiki lui soufflant.) — L'a vendu son droit d'aïnesse pour un plat d'lentilles...

Kiki. — Y vendait des lentilles...

L'instituteur. — Vous voulez dire qu'il a vendu, pour des lentilles, son droit d'aïnesse ?...

Kiki. — ...Faitement, m'sieu l'instituteur...

L'instituteur. — Tâchez donc de vous exprimer plus clairement !... (un temps) comment doit on apprécier ce fait ?...

Kiki. — Quel fait ?...

L'instituteur. — Eh bien, cette renonciation au droit d'aïnesse pour...

Kiki, (convaincu.) — Pour des lentilles ?... c'était idiot !... ah !... si c'aurait été pour des gâteaux...

L'instituteur, (interrompant.) — Si cela avait été... et non aurait... le conditionnel, après si, ne s'emploie pas...

Kiki. — C'est drôle !... y m'semble qu' c'est surtout après ça qu'y d'vrait s'employer...

L'instituteur. — Ensuite votre réponse prouve que vous ne comprenez pas un mot à ma question... vous dites qu'il ne fallait pas vendre son droit pour des lentilles, mais que, pour des gâteaux...

Kiki. — Des bonbons, si vous aimez mieux ?...

L'instituteur (amer) — Non... je n'aime pas mieux !... ces réponses sont l'une et l'autre absurdes... une chose aussi importante ne saurait être mise en balance avec de telles mièrres, etc...

Kiki (pensif) — J'trouve pas ça !... l'droit d'aïnesse, c'est p't'être une chose importante... mais c'est la chose de Loulou... ça me r'gard'pas... les au r's c'est des bonnes choses...

L'instituteur. — Votre gourmandise est révoltante !...

Loulou (se levant et courant vers

la porte) — V'la m'man !... (l'abbé se lève aussi. Kiki semble heureux de l'interruption).

Maman (elle entre suivie de Lily ; elles portent des paquets) — Avez-vous été content des enfants, monsieur ?...

L'instituteur. — Content... ce serait beaucoup dire... mais enfin, je n'ai pas eu à me plaindre sérieusement d'eux...

Kiki (à Lily) — T'es d'jà rev'nue du couvent...

Lily (onze ans) — Oui... on nous a lâchées plutôt, à cause de la r'traite...

Maman. — Alors, monsieur l'instituteur voulez-vous permettre que Loulou et Kiki viennent avec leur sœur et moi arranger la crèche pour demain...

L'instituteur. — Oui madame... bien qu'ils ne l'aient pas absolument mérité... Kiki surtout... il est paresseux... et ne pense qu'à manger des friandises...

Kiki — A cause d'Esaü qu'vons dites ça !... (allant vers Lily) c'est des bonbons, dis, dans c'papier-là ?...

Lily. — Non... c'est un bœuf...

Kiki. — Un bœuf !...

Lily. — Pour la crèche... c'est maman qu'à l'âne...

Loulou. — Et l'petit Jésus ?... où qu'c'est qu'il est ?...

Lily. — C'est papa qui va l'apporter... fallait aller sur la rue Notre-Dame... alors nous n'avions pas l'temps... papa a dit qu'y voulait bien...

L'instituteur (aux enfants) — Remettez votre table en ordre... je vous tiens quittes de la fin de la classe puisque madame votre mère le désire...

Maman (achevant de déballer l'âne) — Venez, mes chéris... nous allons déjà placer tout ça dans le petit salon... (on passe dans le petit salon.)

Loulou (caressant l'âne) — Oh ! le bel âne !... l'est en poil !...

Lily — L'bœuf aussi...

Kiki (se précipitant vers papa, qui entre portant un énorme paquet) — Tu l'as, l'petit Jésus ?...

Papa. — Oui... mais ne me bouscule pas comme ça !... tu va me le faire casser... (il déballe une grande corbeille où, sur des pailles disposées en rayons, sur petit Jésus tout rose, avec des yeux d'un bleu invraisemblable et des cheveux jaune pâle, frisées à bouclettes régulières, est couché, les jambes un peu repliées, les bras ouverts.)

Loulou, (avec admiration) — Ah ?... c'qu'il est chouette !...

L'instituteur (indigné.) — Vous avez vraiment des façons de parler !...

Kiki, (regardant le petit Jésus avec moins d'enthousiasme.) — Il a une drôle de mine... trouves pas, Lily ?...

Lily. — Oui... y n'resemble pas au nôtre du couvent... il est plus rouge... et moins luisant... (posant son doigt sur le nez du petit Jésus) c'est-y d'la

cire ?... tiens !... non !... on dirait qu'c'est rude !...

Maman, (tâtant l'âne.) — Oui... c'est un peu rude... (trouvant que le petit Jésus est froidement accueilli par Kiki et Lily) mais il est très joli tout de même !...

Papa. — Vous le trouvez bien ?... tant mieux !... parce que je vous avouerai que j'étais un peu inquiet... il ne vient pas de chez Beullac...

Maman. — Ah !... pourquoi ?...

Papa. — Ils m'ont fait voir des Jésus impossibles... grand comme un enfant de sept ans... il aurait fallu un lit et trois bottes de paille pour le coucher... et je l'aurais cassé en le faisant entrer dans la voiture... alors... je me suis rappelé que j'avais vu un Jésus très bien en passant dans la rue St-Laurent... et je suis allé le chercher...

Maman. — Où ça ?...

Papa. — Chez un confiseur...

Maman, (un peu méprisante.) — Comment ?... il est en sucre ?...

Kiki, (regardant le petit Jésus avec respect.) — Oh !... il est en sucre ?...

Papa. — Mon Dieu oui !... il est beaucoup plus joli que ceux qui sont en cire... et quand la crèche sera finie, on le donnera aux enfants du concierge qui seront enchantés de le manger...

Kiki. — Pourquoi pas nous ?...

Papa. — Vous savez bien que votre maman ne veut pas que vous mangiez de sucreries, jamais... à cause de vos dents... elle a peur que ça les abîme...

Kiki. — C't'embêtant !... c'est bon les sucreries !...

Papa. — Est-ce qu'un grand garçon comme toi devrait dire ça ?... c'est bon pour une petite fille...

Kiki. — Tout c'qu'y est bon, c'est pour les filles d'abord !... elles ont d'la veine, les filles !...

Lily, (l'air désabusé.) — Pas tant qu'tu crois, va !...

Maman. — Je vais ôter mon chapeau et je reviens arranger la crèche avec vous... (elle sort avec papa, l'instituteur les suit)

Kiki (hypnotisé par le petit Jésus) — Combien qu'y paie d'livres, qu'iu crois, dit, Lily ?...

Lily. — J'sais pas !... comment veux-tu qu'je l'sache ?...

Kiki. — Ben, comme on sait les choses... (il tâte doucement le corps du petit Jésus) C'est vrai qu'ça gratte... mais gentiment... on dirait qu'on passe son doigt sur la langue d'un chat...

Loulou. — Moi, j'aime mieux l'âne...

Lily. — Moi l'bœuf... et puis, au moins, c'est pour durer, ça !... c'est un jouet... ça peut servir...

Kiki (rêveur) L'petit Jésus aussi peut servir...

Lily. — A quoi ?... on n'ose pas s'amuser avec...



I—Quand le "Petit vieux" arrivait dans la bar les autres pouvaient prendre un back eat ; il n'y en avait que pour lui.



II—Mais l'habitude rend imprudent. Un jour le "Petit vieux" voulut mettre son nez où il n'avait pas d'affaire.



III—et la bar keepseuse effrayée "lacha tout."

Vins et Liqueurs

Soleil divin soleil ! Pôdre incomparable ! Pourvoyeur des celliers ! Puissant fabricant Des raisins bleus et blancs qui rendent délectable La liqueur enchanteresse que produit ta chaleur !

C'est toi qui fait pousser les bouteilles pondeuses, Semblables à des romes mis sur des rayons ; Collection complète d'ouvrages délicieuses, Couvertes de poussière ou reliées en clayons.

Tu ne te bornes pas à faire le bon vin ; Tu veux que le liquide jaillissant de la treille Pour donner de l'esprit à tout le genre humain. Illustre encor celui qui le met en bouteille !

Car c'est un art, vraiment, de soigner et de vendre Tous ces vins délicats portant des noms pompeux. Il faut être oète et ne jamais s'attendre A recevoir d'autrui l'hommage glorieux.

Mais ce qu'il faut, surtout, c'est être en tout pareil A messieurs Dupont, Mongonais, St-Charles, Qui mettent en flacon les rayons du soleil Dont le parfum supplée aux dinettes frugales !

287 RUE ST-LAURENT.

Kiki. — Pourquoi?...

Loulou. — Cause du respect...

Lily. — Et puis, à la chaleur, y foudraït... y colleraït les mains...

Kiki. — Dommage!... après, j'aurais demandé qu'on me l'donne à moi!

Lily (regardant le petit Jésus) — Celui du couvent est bien plus joli qu'ça!... j'le regardais encore tout à l'heure pendant la méditation...

Loulou. — Pendant quoi?...

Lily. — Pendant la méditation...

Loulou. — Qu'est-ce que c'est qu'ça?...

Lily (avec dédain) — Tu n'sais pas ce que c'est qu'une méditation?

Loulou. — Non... c'est-y quelque chose dans le genre d'la bénédiction... ou du sermon...

Lily. — Non... y a pas d'chant, ni d'musique... ni d'sermon... on n'fait rien dans l'église... on va seulement s'asseoir devant la crèche... chacun son tour...

Loulou. — Et puis?...

Lily. — Et puis, on réfléchit...

Kiki (intéressé) — Tout seul?...

Lily. — Oui... c'est ça qui s'appelle méditer...

Loulou. — Moi, j'm'endormirais... sûr!...

Kiki. — C'est-y longtemps qu'on médite?...

Lily. — Les petites, dix minutes... y a des grandes qu'on laisse une demi-heure...

Kiki. — C'est très bien, ça, très bien que j'trouve... combien qu'on la laisse d'temps, not' crèche?...

Lily. — Huit jours...

Kiki. — Nous d'vrions d'mander qu'on nous fasse méditer aussi, nous? (à maman qui rentre) m'man?...

Maman. — Mon chéri?...

Kiki. — Combien d'temps qu'elle va rester, dis, la crèche?...

Maman. — Mais... une semaine... pendant laquelle vous viendrez faire, le matin et le soir vos prières, devant le petit Jésus... ce sera comme une sorte de petite retraite...

Kiki (vivement) — Avec des méditations?...

Maman (étonnée) — Qu'est-ce que tu dis?...

Kiki — Pac'que, m'man, au couvent, on médite, qu'Lily nous dit... et j'trouve ça très bien...

Maman. — Vous êtes trop petits pour méditer utilement...

Kiki. — Mais pas du tout!... j'vois pas pourquoi c'est qu'on nous serions trop p'tits?... moi ça m'amuserait, d'a bord!... s'pas, Loulou?...

Loulou (sincère) — Pas moi!...

Maman. — On ne médite pas pour s'amuser...

Kiki. — J'veux dire qu'ça m'intéresserait... s'pas, m'man, qu'on nous méditerons?...

Maman. — Nous verrons ça!...

II

Quatre ou cinq jours plus tard.

L'Instituteur.

Papa.

Maman.

Papa. — Voyez vous, monsieur l'instituteur, autant je tiens à ce que mes garçons soient religieux, autant je serais désolé qu'ils devinssent des bigots... et ce besoin de prière et de méditation du petit Kiki m'étonne et m'inquiète...

L'instituteur. — Moi, il ne m'inquiète pas, monsieur... à l'âge d'Henry, rien ne saurait être sérieux ni surtout définitif... mais ce besoin de prière m'étonne comme vous...

Maman. — C'est surtout la méditation qui est inexplicable... et ce n'est pas un prétexte pour ne rien faire puisque c'est pris sur le temps de la récréation... ni pour s'amuser avec son frère, puisqu'il est seul...

L'instituteur. — C'est lui qui a demandé à être seul... auparavant son frère l'accompagnait...

Papa. — Ah!... Loulou médite aussi?...

L'instituteur. — Il a voulu faire comme son frère (il rit) mais sans entrain... et seulement par esprit d'imitation...

Maman. — Hier, j'ai été voir Kiki devant la crèche... j'ai entr'ouvert la porte... Il était prosterné, baisant les pieds du petit Jésus, il semblait en extase... je suis comme mon mari... je trouve ça un peu inquiétant...

Papa. — Où est-il pour l'instant, monsieur l'instituteur?...

L'instituteur. — Mais à la crèche, précisément...

Papa. — Je vais le voir!... (en sortant, il croise Lily qui rentre du couvent.)

Lily. — Où sont les frères?...

L'instituteur. — Louis est à la salle d'étude... Henry doit être devant la crèche...

Lily. — Encore!... il y couche donc!!!

Papa, (rentrant) — Je n'ai trouvé que Loulou qui dort profondément...

L'instituteur, (riant) — Ça ne m'étonne pas!...

Papa. — Toutes les bougies sont allumées... c'est joli, cette petite crèche!... par exemple, j'ai eu une déception en revoyant mon enfant Jésus... je le croyais mieux que ça...

Lily. — Il est très bien...

Papa. — Je n'avais pas la prétention que ce fût un objet d'art... non... mais il m'avait paru avoir des traits assez fins, des yeux bien brillants, des cheveux bouclés et des petits pieds et des petites mains bien dessinés...

Maman. — Mais oui!...

Papa. — Eh bien, il est horriblement changé!... les yeux ont l'air vitreux, les cheveux, ceux autour d'

front, sont défrisés... et puis, je ne sais comment ça se fait, mais il me semble à la fois aminci et alourdi... il a des petits membres de rien du tout, mais déformés... il a maigri et il s'est empâté... ses petits doigts se confondent, son petit nez diminue, se noie dans ses joues élargies... c'est très bizarre!...

L'instituteur, (perplexe) — Est-ce que... par hasard... (il se lève et sort en courant. Lily rit)

Papa. — Pourquoi ris-tu?...

Lily. — Parce que l'instituteur vient d'avoir la même idée qu'moi!...

Maman. — Quelle idée?...

Lily. — D'mandez-lui!... le v'là!...

L'instituteur. — Vous pouvez vous rassurer... Kiki ne devient pas bigot... pas assez, même... ce n'est pas pour méditer qu'il s'enferme en tête-à-tête avec l'enfant Jésus... il ne le prie même pas pendant ce temps là...

Papa. — Qu'est-ce qu'il fait?...

L'instituteur. — Il le lèche!...

Papa et Maman. — !!!...

"THE PROMOTIVE OF ARTS ASSOCIATION"

(LIMITED)
Incorporé par Lettres Patentes du Gouvernement Fédéral, le 7 Octobre 1886.

Bureau: 1087 Rue Notre-Dame, Montréal

Distributions ordinaires tous les Vendredis

Billets, 10 cents. Au-dessus de \$5,000 en valeur distribuées hebdomadairement.

Une SERIE de MARCHANDISES ... VENDUES A PERTE ...

Au le temps défavorable et pour d'autres raisons, nous avons accumulé trop de Marchandises, qui nous mettent dans l'obligation de tenter un suprême effort pour réaliser le plus d'argent possible d'ici à la fin du mois. — Lisez attentivement notre liste de prix et vous serez convaincu que cette annonce est sincère et que la nécessité seul nous force à d'aussi grands sacrifices.

SUCRERIES POUR NOEL

Sucreries mélangées, 53c la livre. Chocolat à la crème, 103c la livre. Amandes à la crème, 123c la livre. Acidulés à la crème, 10c la livre. Amandes supérieures 14c la livre. Crème Nationale, 73c la livre. Chaque livre de Bonbons est contenue dans une belle boîte de fantaisie.

Soies pour les fetes

Achetant à meilleur marché que qui que ce soit, nous vendons à meilleur marché que nos concurrents.

Soies de Couleur

1500 verges soies Habritai rayées, très élégantes pour blouses, valeur 45c. Prix avec une perte, 19c.

Soie nuar céc, nouveauté parisienne, prix régulier, 53c. Prix avec une perte, 23c.

Élégantes soies brochées, stricte ment pure soie, et à nouveaux dessins, valant 50c. Prix avec une perte, 25c.

Soies fantaisie Dresden rayées, surah, faille, moirés pour travaux de fantaisie ou robes de soirée, valeur \$1. Prix avec une perte, 49c.

Soies Noires

UN BEAU CADEAU POUR LES ETRENNES

Peau de soie noire de deux qualités qui ne souffrent aucune concurrence, garanties pure soie. Qualité de \$1. Prix avec une perte, 70c. Qualité de \$1.35. Prix avec une perte, 88c.

Jaquettes pour Dames

De tels bas prix n'ont jamais été connus avant, pour des qualités semblables. Jaquettes en bouclé, Frise Irlandaise, cheviotte et beaver noir et couleur mode nouvelle, collet Franklin boutonné haut, nouvelles manches, coupe et fini garantis.

Une Fete dans les Rubans

Jamais nous n'avons vendu autant de rubans que cette semaine. La semaine prochaine, à cause des fêtes, nous sommes certains d'en vendre une quantité encore plus grande.

800 pièces Rubans fantaisie extra, grand choix de toutes les couleurs. Valeur 15c, 25c, 40c. Prix avec une perte 4c, 6c, 9c

500 pièces Rubans pure soie aux couleurs les plus rares, qualité de 50c. Prix avec une perte 14c.

La Vente la plus Prodigieuse de Nouveautés

Etoffes à Robes

Personnes à Montréal n'a encore essayé de vendre à d'aussi bas prix.

Diagonale are-en-ciel, valant 35c. Prix avec une perte 15c.

Etoffes à robes Princesse, 30 différents dessins, valant 29c. Prix avec une perte 15c.

Plaids des Pyrénées pour blouses et pour robes, valant 49c. Prix avec une perte 24c.

Modes Modes

750 chapeaux garnis qui se vendent de 80c à \$1.60. Prix avec une perte 13c, 21c et 37c.

Chapeaux garnis très demandés, valeur \$2.50, Prix avec perte 90c.

Nos élégants chapeaux garnis sont vendus à 50 pour cent d'escompte.

LE GRAND CENTRE DES BARGAINS

BOISSEAU FRERES

Coin St-Laurent, Ste-Catherine et St-Chs-Botrome

NOUVELLES ETRANGERES

X..., 14 décembre 1896.

Mon cher CANARD,

Permettez-moi de prendre la plume dans mes mains car pour une circonstance semblable, je ne puis la prendre avec mes pieds. Imagine toi, mon cher CANARD, qu'hier, dimanche le 13 courant, nous avons eu nos élections pour les marguilliers, et que les deux concurrents étaient M. des Ambulances et M. le Vainqueur. Inutile de te dire que M. des Ambulances s'est fait battre à plate couture; sur 1100 voteurs qui étaient présents, il a eu 101 voix et cela uniquement parce qu'il s'était acheté un beau capot pour aller au banc d'œuvre. Quel malheur! Capot de malchance!

Dans son discours de trois quarts d'heure, pour remercier ses électeurs, M. des Ambulances nous a entretenus d'hôpitaux et de cercueils et M. le Vainqueur a convié ses électeurs à se rendre chez lui le même soir. Il a aussi invité mes sieurs les Castors et les Tappours qui s'étaient réfugiés derrière les fonds baptismaux pour protéger la question des écoles du Manitoba pendant la votation qui se faisait dans la sacristie.

On remarquait chez M. le Vainqueur, un gros monsieur de la rivière St Pierre qui avait promis son vote à monsieur Boyer et qui a voté pour monsieur Monck. Nous avions aussi le président de l'Union chicanière et M. Peigne fin qui représentait les C. O. F., ainsi qu'un nombre d'autres.

La Bande des Trois demiairés s'était rendu chez M. des Ambulances pour fêter sa défaite.

A la semaine prochaine pour la continuation du programme des deux fêtes.

VERITAS LIBERANT VOS.

PARO STANLEY

Rebus No 12



EXPLICATION DU No 11:

Si vous n'avez pas la raison, elle ne manquera pas de vous donner sur les doigts.
Décomposé ainsi:
Sçiez vous — nez — cou — té — pas — la rai — zon. L — ne manquera pa — deux vou'ts — den — rez sur les doigts.
La liste de ceux qui ont deviné est trop longue pour être publiée.

IMPRIMERIE

DU JOURNAL

Le Canard

.. 1786 ..

Ste - Catherine

ENTRE LES RUES

STE-ELISABETH & SANGUINET

MONTREAL

Tel. Bell 7121

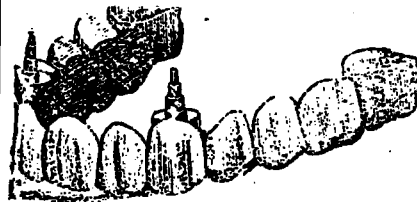
Ayant considérablement augmenté notre matériel d'imprimerie, nous sommes maintenant en mesure d'entreprendre toutes sortes d'impressions commerciales et de luxe, telles que

- CARTES DE VISITE
- CARTES D'AFFAIRES
- CARTES DE SOIRÉE
- CARTES DE BANQUET
- EN-TÊTES DE COMPTE
- EN-TÊTES DE LETTRE
- CIRCULAIRES
- PROGRAMME DE CONCERT
- BLANCS DE BEAUX
- FACTUMS
- PAMPHLETS
- LIVRES
- PANCARTES
- AFFICHES, ETC, ETC.

Prix très modérés.

Les commandes reçues par la maille promptement exécutées.

A. P. PIGEON,
Propriétaire



S.A. BROSSEAU, L.D.S.

7 RUE ST-LAURENT, Montréal

Extrait les Dents sans Douleur par l'Electricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans l'usage de l'Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines.

VIN MARIANI

"MARIANI WINE"

LE TONIQUE FRANCAIS .. IDEAL ..

Pour le ...

CORPS et le CERVEAU

Il Fortifie, Nourit, Rafraichit le SYSTEME ENTIER

"Le seul Tonique qui n'echauffe pas"

Professeur Chas. Fauvel, M.D. Paris, France.



Recommandé par les Médecins, le Clergé et la Presse. et en usage dans les hôpitaux et les institutions religieuses.

Vendu par les pharmaciens et les épiciers.

Gare aux imitations!

DEMANDEZ CETTE BOUTEILLE

LAWRENCE A. WILSON & CIE
MONTREAL

Seuls agents au Canada pour le Champagne Sec, Gold Lock, Old Empire Whisky.

LES FAMEUX NOMS TELEGRAPH TELEPHONE TIGER

sont synonymes des meilleurs allumettes fabriquées. DEMANDEZ LES...

ALLUMETTES E. B. EDDY

Société Nationale de Sculpture

(A responsabilité limitée) Société établie dans le but d'encourager et d'aider les arts de la Sculpture, de l'Architecture et de la Littérature.

Incorporée par lettres patentes, le 18 juin 1895
Fonds capital, \$50,000

Distribution Hebdomadaire tous les Mercredis

NOUVEAUX PRIX

VALEUR DES OBJETS D'ARTS

Un lot	\$1,500	\$1,500
" "	500	500
" "	250	250
" "	100	100
2 "	50	100
6 "	25	150
10 "	10	100
30 "	5	150
100 "	2	200
300 "	1	200

LOTS APPROXIMATIFS \$3 350

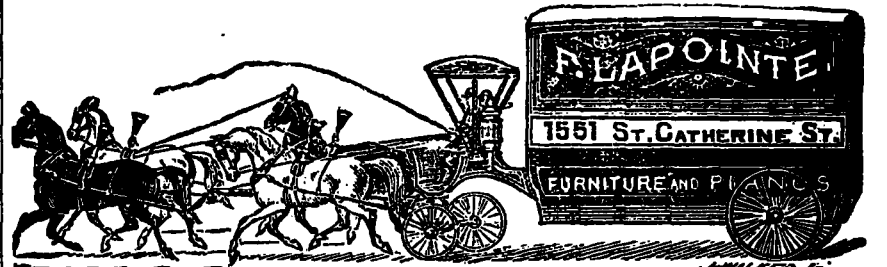
100 lots du 1er gros lot	1.00	100
100 " 2me "	1.00	100
100 " 3me "	1.00	100
100 " 4me "	1.00	100
999 " "	1.00	999
999 " "	1.00	999
		2,398
Montant total		\$5 740

Prix du Bilet, 10c. 11 Bilets, \$1.00
100 Bilets, \$8.00

LA SOCIÉTÉ NATIONALE DE SOULPTURE
J. Ed. Clément, Sec-Gérant

104 St-Laurent, Montreal
BOITE DE POSTE 1025

Defiant toute Concurrence!



Aménagement de Salon, depuis \$18 00 à \$250 00
do de Chambre, depuis..... 7 50 à 300 00
do de Salle à Manger, depuis..... 18 00 à 500 00

Nous vendons nos meubles à des prix très bas pour argent comptant, et nous donnons de grandes facilités à ceux qui ont besoin de crédit.

Matelas, Lits de plumes, Oreillers, Tapis, Prélarts, etc, etc, chez

F. LAPOINTE
... 1551 STE-CATHERINE